



dim 18 sept — 11h
TJP - Grande scène

Bestiarium musicale

Ensemble Cairn

Ensemble Cairn

direction artistique | Jérôme Combier
direction musicale | Guillaume Bourgogne
flûte | Cédric Jullion
clarinette | Ayumi Mori
violon | Constance Ronzatti
alto | Cécile Brossard
violoncelle | Alexa Ciciretti
guitare | Christelle Séry
piano | Caroline Cren
percussions | Hsiao-Yun Tseng

Thierry Blondeau

Pêle-mêle (1998)

pour clarinette, clavier, guitare, violon, alto, violoncelle

Noriko Baba

Bonbori (2008)

pour flûte, clarinette, guitare, alto et violoncelle

Shiosai, tumulte des flots (2012)

pour piano, violon et violoncelle

Bestiarium musicale (2022)

pour clarinette, clavier, guitare, violon, alto, violoncelle
création mondiale

Gérard Grisey

Talea (1987)

pour flûte, clarinette, piano, violon et violoncelle

—
fin du concert 12h environ

Noriko Baba transfigure la banalité du détail. La moindre inflexion, le moindre souffle sont finement élaborés, parfois marqués par la familiarité des sons de notre environnement, mais aussi par une certaine nostalgie lorsqu'on trouve dissimulées entre les notes des évocations musicales du passé. Ses pièces font souvent référence à sa culture japonaise d'origine, tant à l'intimité d'un clair-obscur éclairé à la lanterne de papier (*Bonbori*) qu'au tumulte du tsunami de 2011 (*Shiosai*). *Bestiarium musicale*, œuvre donnée en création, est quant à elle l'ode aux sonorités animales d'une artiste qui ne veut pas distinguer les espèces sonores — la musique et des bruits. Le concert est complété par *Talea* de Gérard Grisey et *Pêle-mêle* de son ancien élève Thierry Blondeau.

Ensemble Cairn offers a portrait of Japanese composer Noriko Baba, whose music — between nostalgia and familiarity — transfigures the banality of detail. Her pieces refer to her native culture, whether an intimate semi-obscurity illuminated by paper lanterns (Bonbori), or the tumult of the tsunami in 2012 (Shiosai).

Ensemble Cairn



Cairn, c'est le nom de ces amas de pierres que l'on trouve en montagne et qui servent de repère, de chemin, à ceux qui s'y aventurent ; chacun passant alors devant le cairn se doit d'y ajouter une pierre. C'est cela que nous avons voulu : créer la sensation d'un chemin d'écoute à l'intérieur du concert, mettre en perspective des musiques aussi différentes soient-elles, donner à entendre une cohésion qui serait à l'image de celle qui unit les membres de Cairn, composer le programme comme un objet en soi, comme une composition musicale.

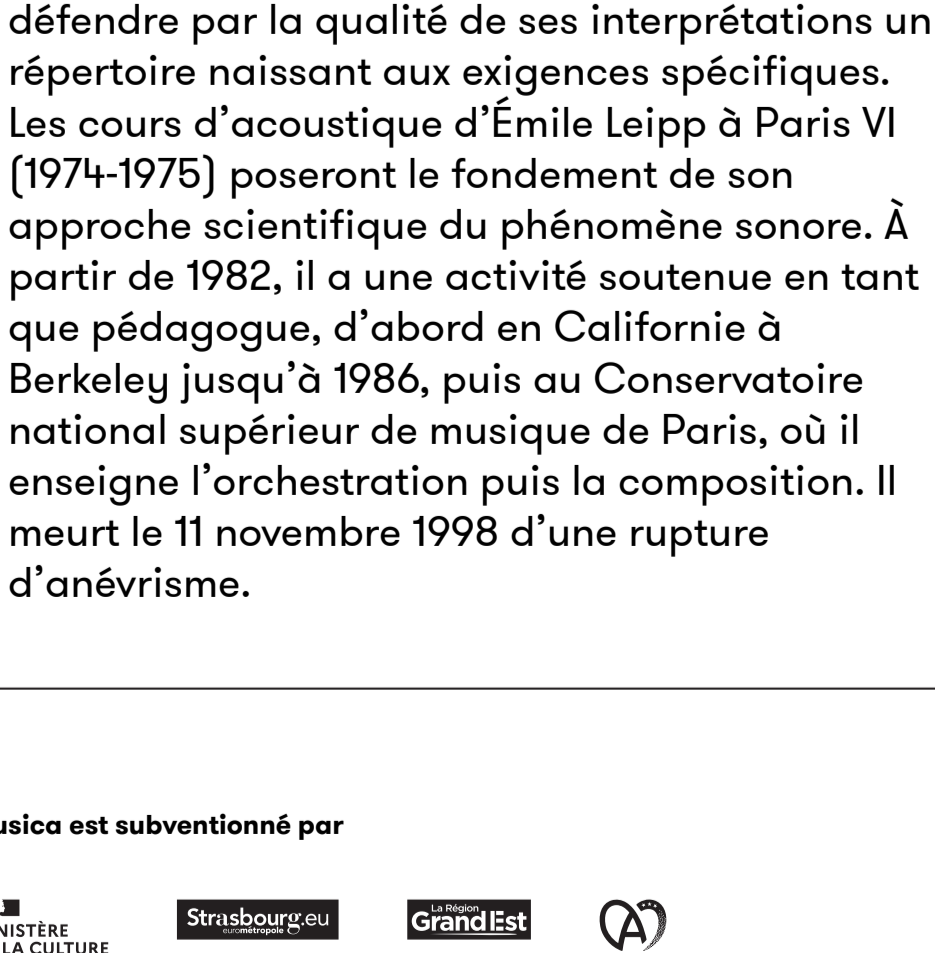
L'Ensemble Cairn existe depuis 1998. Attentif doublement à un travail rigoureux de musique d'ensemble et de musique de chambre, les répertoires abordés par l'Ensemble Cairn sont sensibles à l'ouverture vers d'autres formes esthétiques et d'autres pratiques artistiques : le jazz, le cirque, les arts plastiques, la danse, la littérature, la vidéo, etc. Les concerts sont conçus comme des cheminements intérieurs dans lesquels chaque spectateur est invité à imaginer une relation sensible avec le son.

Cairn compte parmi ses collaborations artistiques, des compositeurs et artistes d'horizons très variés tels les compositeurs Gérard Pesson, Philippe Leroux, Tristan Murail, les jazzmen Marc Ducret, John Hollenbeck, Jozef Dumoulin, la chanteuse de Fado Cristina Branco, le vidéaste Pierre Nouvel, les chorégraphes Alban Richard et Hervé Robbe, le circassien Sylvain Julien, le peintre Raphaël Thierry...

L'Ensemble se produit régulièrement dans les Scènes nationales françaises (Besançon, Arras-Douai, Orléans, Blois, Bourges, Quimper) et à l'international. Il a également été invité dans de nombreux festivals français et étrangers: Festival Présences de Radio France, Festival Manifeste (Ircam), Festival d'Automne, l'Abbaye de Royaumont, le Festival Musica, Ferienkurse (Darmstadt, Allemagne), Tage für Neue Musik (Zurich), Villa Medici (Rome), Borealis (Norvège), Archipel (Genève), Festival Spring, Festival Sonik, Prague Quadrennial.

L'Ensemble Cairn compte aujourd'hui onze musiciens, Jérôme Combier assure la direction artistique et Guillaume Bourgogne la direction musicale. L'Ensemble Cairn est en résidence au Théâtre d'Orléans, Scène nationale et est rattaché à la Région Centre-Val de Loire. En 2016, il devient Ensemble à Rayonnement National et International.

Thierry Blondeau



Thierry Blondeau étudie la musique et la littérature au conservatoire de Paris et à la Hochschule der Künste de Berlin.

Il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome de 1994 à 1996 et lauréat du programme Villa Médicis hors-les-murs en 1998 pour une collaboration avec le musée Tinguely de Bâle. En 1998 et 2002, il est compositeur en résidence à l'École nationale de musique de Brest, à l'Akademie Schloss Solitude et à Annecy où il participe à la mise en place du MIA (Musiques inventives d'Annecy). En 2002 et 2003, il est invité à Berlin par le DAAD et, en 2006, par le Land de Basse-Saxe au Künstlerhof Schreyahn.

À partir de 2003, il enseigne la composition acoustique et électroacoustique à l'université Marc Bloch à Strasbourg. Il est actuellement professeur de composition aux conservatoires d'Aulnay-sous-bois et du Blanc-Mesnil. Beaucoup de ses compositions sont destinées à la pédagogie. En 2004, il fonde avec Jean-Luc Hervé et Olivier Schneller l'initiative Biotop(e) qui propose l'écoute des œuvres en relation avec leur environnement dans l'espace et le temps, englobant ce qui se passe avant et après l'interprétation stricte de la pièce.

Noriko Baba

Née au Japon en 1972, Noriko Baba obtient une maîtrise en composition à l'université des Beaux-Arts de Tokyo. Elle poursuit ses études (composition, orchestration, acoustique, analyse, ethnomusicologie), au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient un prix mention très bien en composition et en orchestration.

Elle participe au Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam ainsi qu'à la formation Voix nouvelles de la Fondation Royaumont. Elle obtient plusieurs bourses, notamment la bourse « Akiyoshidaï International Art Village », de la Sacem, et de l'Académie Schloss Solitude à Stuttgart, et de l'Académie de France à Madrid (Casa de Velazquez). Elle obtient le second prix du concours de composition NHK-Maïnich, le Prix Georges Wildenstein de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France, le Prix Gret International de composition du festival de Takefu. Sa pièce *Pororoca* pour l'Ensemble Intercontemporain a été filmée par Michel Follin, diffusée sur ARTE.

Ses œuvres sont interprétées par les ensembles 2e2m, Courts-Circuit, Ascolta, l'Instant Donné, l'Orchestre Pasdeloup, l'Ensemble intercontemporain, Florian Hoelscher, Yusuke Kikuchi, Gavriel Lipkind, et Francesco Filidei.

Suite à sa rencontre avec Ryoko Aoki, l'une des rares actrices de théâtre nô, la compositrice se penche sur cette forme d'art traditionnel, une réflexion dont sont issues les pièces *Oiseau à deux têtes* (2012), *AOI - Nôpéra* (2015) et *Hagoromo Suite* (2017). Elle se passionne également pour la musique ancienne : elle compose l'opéra de poche *Occhi, un tempo mia vita* (2018), inspiré du premier livre madrigal du compositeur romain Michelangelo Rossi (1601-1665) ou encore un *Doppio trio* (2016).

En 2020-2021, elle est pensionnaire à la Villa Médicis. En 2020, elle est la marraine du festival Ensemble(s) où est jouée *Shiosai - Tumulte des flots* (2012) et créée *Au clair d'un croissant* (2020).

Le rêve lucide de Noriko Baba

La beauté se trouve dans l'ambiguïté, nous dit la compositrice japonaise Noriko Baba née en 1972 et installée en France depuis plus de vingt ans. Elle s'est formée à la musique occidentale dans son pays, obtenant une Maîtrise de composition à l'Université des Beaux-Arts de Tokyo et ignore tout de la musique traditionnelle du Japon jusqu'à son arrivée en France où elle vient poursuivre ses études au Conservatoire de Paris puis à l'IRCAM.

Gérard Grisey

Manifestant un intérêt précoce pour la musique, Gérard Grisey fait à l'âge de neuf ans ses premiers essais de composition. C'est en Allemagne, au Conservatoire de Trossingen (1963-1965), qu'il commence ses études dans ce domaine, avant d'intégrer le Conservatoire de Paris où il recevra une formation classique (diplômes en harmonie, contrepoint et fugue, où il excelle, en histoire de la musique et accompagnement au piano). En même temps qu'il fréquente la classe de composition d'Olivier Messiaen (1968-1972), il suit l'enseignement d'Henri Dutilleux à l'École normale de musique (1968) et s'initie aux techniques de l'électroacoustique avec Jean-Étienne Marie (1969).

Son séjour à la Villa Médicis de 1972 à 1974 sera l'occasion d'importantes rencontres (le poète Christian Guez Ricord) et découvertes (la musique de Giacinto Scelsi). Les séminaires de Ligeti et de Stockhausen, dans une moindre mesure celui de Xenakis, auxquels il assiste en 1972 dans le cadre des Ferienkurse de Darmstadt, le confortent dans ses propres préoccupations musicales, auront sur lui une influence durable.

En 1973, Grisey prend part à la fondation de l'ensemble l'itinéraire, dont la vocation est de défendre par la qualité de ses interprétations un répertoire naissant aux exigences spécifiques. Les cours d'acoustique d'Émile Leipp à Paris VI (1974-1975) poseront le fondement de son approche scientifique du phénomène sonore. À partir de 1982, il a une activité soutenue en tant que pédagogue, d'abord en Californie à Berkeley jusqu'à 1986, puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il enseigne l'orchestration puis la composition. Il meurt le 11 novembre 1998 d'une rupture d'anévrisme.

Musica est subventionné par

les mécènes

avec le soutien de

en partenariat avec

